

Lettre apostolique de Jean-Paul II (31 mai 1998)

« Le Jour du Seigneur » (*Dies Domini*)

Chapitre I = *Dies Domini* (jour du Seigneur)

Le dimanche est fête pascale, c'est le jour où le Christ (le Verbe fait chair qui déjà était à l'œuvre dans la création) est entré dans la résurrection.

Le dimanche est le 1er jour de la création, selon le récit de la Genèse. Le travail de Dieu (la création) est exemplaire pour l'homme qui a la responsabilité de « poursuivre » cette création.

Le repos de Dieu (jour du sabbat) n'arrête pas son œuvre mais en souligne la plénitude (il ouvre à l'alliance entre Lui et les hommes).

Il y a un lien étroit entre la création et le salut (cf. Exode) ; le sabbat souligne le rapport entre Dieu et son peuple (réponse d'alliance, d'amour). Le sabbat n'est pas une disposition de discipline religieuse mais l'expression constitutive du rapport avec Dieu : le jour de repos est béni par Dieu.

Le sabbat est fait pour que toute la vie de l'homme soit louange et action de grâce envers le Créateur => une invitation à faire mémoire pour entrer dans l'intimité filiale et répondre aux grâces que Dieu nous fait.

Le « Jour du Seigneur » est un jour pour célébrer les merveilles opérées par Dieu (création et salut), c'est un jour de joie ! Dans le Nouveau Testament : le dimanche est le jour du mystère pascal = pleine révélation de la création, sommet et anticipation du Salut accompli.

Chapitre II = *Dies Christi* (jour du Christ)

Le dimanche est « sacrement de la Pâque ». Même si on se réfère au sabbat (AT), sa pleine signification est christologique : le dimanche est le 1er jour après le sabbat ; le jour de la résurrection de JC ; le jour des manifestations (apparitions) du ressuscité ; il est à la fois Pâques et Pentecôte (annonce de la Bonne Nouvelle ; don de l'Esprit ; œuvre de l'Église).

Le 1er jour de la semaine = jour du Seigneur qui rythme la vie des chrétiens en référence à la Pâque.

Le dimanche devient le « sabbat » des chrétiens, mais les difficultés dans l'Église ancienne à cause des persécutions, entraîne la réunion des fidèles avant lever du soleil pour l'eucharistie.

Progressivement, le dimanche se différencie du sabbat juif. Le rapport du dimanche au sabbat juif nous éclaire : il y a un lien entre la résurrection et la nouvelle création (cf. 1^{er} jour de la création).

Dimanche = souvenir du salut offert dans le baptême qui fait de nous des hommes nouveaux.

Le dimanche est le 1^{er} jour est aussi le 8^e jour => évoque le commencement du temps et en même temps son terme à venir ; le dimanche projette le chrétien vers le but, qui est la vie éternelle.

Le dimanche est aussi une christianisation du jour du soleil : le Christ étant la Lumière, l'astre d'en haut venu nous visiter (Cantique de Zacharie). Cf. l'anglais et l'allemand : *sunday, sonntag*.

Jour de la foi envers le Ressuscité manifesté aujourd'hui (cf. *Credo* = confession baptismale)

Il faut sauvegarder le dimanche dans les difficultés actuelles !

Chapitre III = *Dies ecclesiae* (jour de l'Église)

Le dimanche est le jour où le ressuscité se rend présent; une présence annoncée et vécue.

D'où l'importance de l'assemblée eucharistique le dimanche : « sans dimanche, nous ne pouvons pas vivre » (martyrs d'Abythène)

Ainsi, le dimanche est-il le jour de l'Église: le lieu où l'Église est manifestée (la liturgie dominicale = épiphanie de l'Église) ; le lieu où l'Église trouve son unité et grandit comme Corps du Christ.

Le dimanche, et l'assemblée eucharistique chaque semaine (le dimanche), marquent un rythme, la pègrination du peuple de Dieu sur terre : nous sommes un peuple en marche avec notre Dieu !

La table de la Parole et la table du Corps du Christ marquent l'assemblée dominicale.

Elle est le repas pascal avec le mémorial du sacrifice du Christ et la rencontre fraternelle (cf. la liturgie eucharistique), mais elle est aussi le dialogue d'Alliance avec le Seigneur (cf. la liturgie de la Parole).

La « messe », comme son nom l'indique, est un envoi en mission

On peut parler de l'eucharistie dominicale comme « épiphanie de l'Eglise » mais aussi comme « principe et projet de mission » (Cf. *Mane nobiscum Domine*, Jean-Paul II, 2004)

Cela signifie que, non seulement la messe du dimanche nous envoie en mission, mais encore que l'eucharistie dominicale nous en donne le programme et qu'elle est elle-même mission !

D'où l'importance de la pratique dominicale, telle que l'Eglise le souligne.

Chapitre IV = *Dies hominis (jour de l'homme)*

La joie complète du Christ se manifeste dans le bonheur de l'homme debout (ressuscité) => une joie chrétienne qui ne s'oppose pas à la joie humaine.

Le dimanche est l'accomplissement (le dépassement et l'achèvement) du « sabbat » comme jour gratuit, jour donné à l'homme dans le Christ qui nous fait entrer dans la nouvelle création.

Le repos dominical n'est pas seulement un fait historique social (cf. les combats sociaux du XXe siècle), mais il a valeur théologique : comme jour donné à l'homme qui, ainsi, s'approche de Dieu.

L'Eglise dit au monde et annonce celui en qui elle croit et ce qu'il accomplit : le salut pour tous !

D'où le dimanche jour de la solidarité et du partage

Chapitre V = *Dies dierum (le jour des jours)*

Le Christ est l'alpha et l'oméga du temps => dimension eschatologique du dimanche, et du rassemblement eucharistique, c'est-à-dire que l'assemblée eucharistique du dimanche nous fait toucher du doigt, déjà maintenant, ce qui nous attend à la fin des temps.

Le dimanche déploie les mystères du Christ tout au long de l'année liturgique, à partir et autour de son mystère pascal (cf. l'importance du Triduum pascal et de la Veillée pascale).

Le dimanche est aussi le jour des traditions populaires, si celles-ci sont conciliables avec les valeurs évangéliques : on peut même dire que, dans ce cas, elles peuvent les déployer !

Conclusion

« Prise dans toute sa signification et avec toutes ses implications, la pastorale du dimanche est une synthèse de la vie chrétienne et une condition pour bien la vivre. » (n°81)